

## VISITE DU PORT MILITAIRE ET DU MUSEE DE LA MARINE A BREST

PAR JEAN-YVES MOISAN

Dès l'antiquité, le site de Brest est lié à la fonction militaire. Le pouvoir romain s'implante à la fin du III<sup>e</sup> siècle. Le duc Jean 1<sup>er</sup> l'achète au vicomte de Léon en 1239. Il est un enjeu pour les belligérants pendant la guerre de Cent Ans. Brest, en tant que ville, ne naît qu'au XVII<sup>e</sup> siècle, sous l'impulsion de Richelieu et de Colbert, qui décide d'implanter un grand arsenal dans le havre de la Penfeld. Vauban, chargé de fortifier le port, est enthousiasmé par le site.

La Première Guerre mondiale donne une nouvelle impulsion à la ville: de 1917 à 1919, Brest est l'un des principaux ports de transit des troupes américaines. Lors du second conflit mondial, elle est anéantie en septembre 1944.

La journée commence par la visite du port de Lanignon. Brest, premier port militaire de l'Atlantique, avec son arsenal, méritait notre visite. Le contrôle d'identité passé, notre guide nous emmène le long des bassins dans un parcours très documenté sur les différents types de bâtiments de guerre et leurs fonctions respectives.



Le premier arsenal a été établi sur les rives de la Penfeld

Nous nous arrêtons à l'ancienne base des sous-marins allemands. Notre dernier coup d'œil sera pour l'ex porte-avions Clémenceau, Q-790 depuis 2002, qui attend sa démolition là où il est né il y a 50 ans.

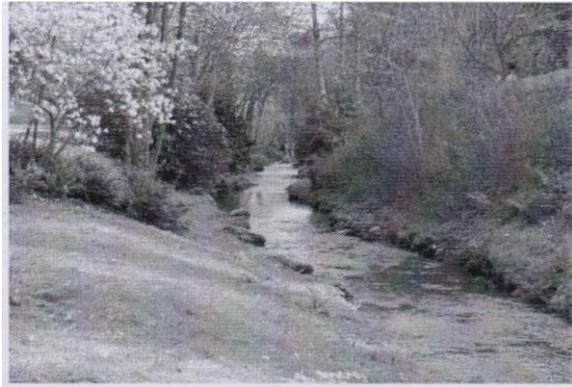
Cette base sous-marine est construite sous la direction et le contrôle de l'organisation Todt et de la Kriegsmarine. 500.000 m<sup>3</sup> de béton sont coulés pour sa réalisation. L'ouvrage couvre 15 bassins et les locaux nécessaires à l'entretien des bâtiments qui y sont amarrés. Une dalle de béton de 6 m d'épaisseur la recouvre. Objectif privilégié des bombardements alliés, un seul le 5 août 1944, provoque de véritables dégâts avec des bombes de 6 tonnes.

Après le déjeuner, nous profitons du soleil printanier pour nous promener dans le Conservatoire botanique créé il y a 30 ans.

Puis direction le château de Brest qui abrite, outre la Préfecture maritime, un intéressant Musée de la Marine avec ses belles collections de maquettes, de tableaux et de sculptures.

La forteresse est bâtie sur un promontoire rocheux à l'entrée de la Penfeld. Les Romains y établirent un point fortifié: les vestiges conservés (en particulier un mur) et les témoignages du XVII<sup>e</sup> siècle, laissent penser que cette fortification de 185 m de longueur pourrait être l'une des plus grandes de l'empire. Le contexte historique et les trésors monétaires datant du règne de Postumus, empereur des Gaules en 258, permettent de fixer la construction du castellum à la fin du III<sup>e</sup> ou au début du IV<sup>e</sup> siècle.

L'histoire durant le haut Moyen Age est inconnue. Vers 1065, le vicomte de Léon Morvan II aurait fait compléter la muraille romaine par un fossé et fait construire une chapelle. En 1240, le château passe aux mains du duc de Bretagne Jean 1<sup>er</sup>.



*Le Conservatoire Botanique s'étend  
le long d'un ruisseau qui se jette dans la rade.*

L'appareil défensif médiéval, autour du donjon, comprend 3 tours : la tour Azénor (la plus petite), la tour du Midi ou tour de la Duchesse Anne, et la tour du donjon.

L'ensemble est profondément remanié par Vauban à partir de 1683 : un mur et des salles voûtées relient les tours du Midi et du donjon, tandis que les poivrières disparaissent au profit de vastes plates-formes destinées à de puissantes pièces d'artillerie. Au XIX<sup>e</sup> siècle, les lieux sont à nouveau modifiés par la percée de baies.



*L'une des sculptures du Musée de la Marine*

L'Etoile et la Belle-Poule ont été construites aux chantiers navals de Normandie à Fécamp, pour l'entraînement des élèves de l'Ecole navale. Ce sont des goélettes, répliques des goélettes à hunier fécampoises destinées à la pêche en Islande. Elles mesurent 25,30 m à la flottaison et déplacent 227 tonnes

